

**L'ART DE LA MUSIQUE ENSEIGNE' ET PRATIQUE'**  
*par la nouvelle méthode du Bureau Typographique établi sur une seule clé, sur un seul ton & sur un seul signe de mesure; dédié à son Altesse Sérénissime M. le Duc d'Orléans, premier Prince du Sang; par M. DUMAS, gravé par Mademoiselle Vandome; prix 24 liv. A Paris, chez l'Auteur, rue Montmartre, vis-à-vis les Charniers, la porte Cochère entre la Communauté des Prêtres & les Sœurs Grises de S. Eustache; avec Privilège du Roy; de l'Imprimerie du Sieur Auguste, in-4°. de 428 pages, sans comprendre la table & l'Épître Dédicatoire.*

**O**N sçait combien l'usage du Bureau Typographique applanit de difficultés lorsqu'il s'agit d'enseigner aux enfans les premiers élémens de la Grammaire ou même ceux des autres sciences. Les Leçons prenant la forme d'amusement, les enfans s'instruisent sans aucun travail pénible; ils se livrent à l'étude avec d'autant plus de plaisir qu'elle est alors absolument cachée sous l'apparence de jeux. M. Dumas a pensé avec raison qu'on pouvoit réduire cette même méthode en pratique pour la musique; il est parvenu en méditant sur cette matière à donner une forme avantageuse & commode au Bureau, & il a cru devoir après cela rendre compte de ses recherches au Public, expliquer la construction & l'usage de l'espèce d'instrument qu'il a imaginé, & proposer en même temps une méthode propre aux personnes qui sans ce secours, voudroient apprendre la musique.

Le Livre que nous annonçons a donc une double utilité que son Auteur a eu dessein de lui donner.

On a quelquefois plusieurs enfans & on veut qu'ils sçachent assez de musique pour pouvoir dans un âge avancé s'en faire un sujet de récréation. Il nous paroît que l'acquisition d'un Bureau Typographique est convenable dans cette rencontre; plusieurs enfans peuvent s'y occuper successivement ou en même temps, & ils ont toujours, pour ainsi dire, auprès d'eux un Livre ouvert & intelligible, qui leur fournit des instructions agréables. Ne veut-on pas faire une dépense de 50 écus que coûte ce Bureau, sans y joindre plusieurs de ses dépendances, ou s'agit-il d'enseigner la musique à quelqu'un qui est déjà capable d'une étude sérieuse, le Livre de M. Dumas sera encore utile dans cette occasion; & l'Auteur nous a prié d'avertir qu'il en avoit modéré le prix à vingt francs.

Il faut que les enfans qu'on veut enseigner en se servant du Bureau, sçachent un peu lire. Au lieu de leur présenter des notes situées sur les cinq lignes parallèles qui forment la portée ordinaire, M. Dumas veut qu'on se serve des mo-

nosyllabes mêmes que les notes ne feroient que désigner. Il les écrit sur des cartes, & les Commencans voyent par leur situation sur le haut ou sur le bas de chaque carte s'il faut les prononcer en élevant la voix ou en l'abaissant. Il accoutume aussi les enfans à observer exactement la mesure ; car la manière dont sont marqués les monosyllabes, avertit ou même oblige d'en rendre la durée plus ou moins longue. Ce n'est qu'après s'être suffisamment exercés dans toutes ces choses & plusieurs autres qui sont expliquées dans le Livre, que les Commencans passent à la lecture de la musique exprimée par les notes dont se servent les Musiciens. C'est là à peu près ce que contient la première partie de l'ouvrage dont nous rendons compte.

M. Dumas se propose dans la seconde partie, de confirmer ses Lecteurs dans la pratique par des leçons notées. Il fait ses efforts pour se rendre plus instructif & plus familier en s'expliquant par la voie de demandes & de réponses. Enfin les Commencans pourront s'assurer des progrès réels qu'ils auront faits,

s'ils passent à la troisième partie du Livre. Supposé qu'ils s'y trouvaient arrêtés par quelque difficulté, ce seroit une marque qu'ils ne se feroient pas encore assez fortifiés dans les principes expliqués précédemment. Il nous seroit très-difficile ou plutôt impossible de faire une analyse plus détaillée d'un ouvrage de l'espèce de celui-ci. L'Auteur prétend qu'on peut par son secours, & sans avoir besoin de Maître, apprendre parfaitement la musique. Cete proposition doit être entendue avec les restrictions que M. Dumas a soin lui-même de mettre. Tous les Auteurs qui nous ont donné des traités élémentaires de musique, peuvent se flater que leurs explications auront le même avantage, pourvu qu'on ait recours à un monocorde ou à quelque instrument bien accordé. Les sons ont effectivement cette conformité avec les couleurs, que de même que nous ne connoissons même imparfaitement celles-ci, qu'après les avoir vues, nous n'avons aussi quelque notion des autres, qu'après les avoir entendus.

